

raison, parce qu'ils sont catholiques, sont sous la main du même Souverain Maître.

Et voilà pourquoi, le flambeau de l'Évangile va réjouir de sa lumière et vivifier de sa divine chaleur tantôt une contrée, tantôt une autre, selon le mérite des hommes et les desseins impénétrables de la sagesse divine. La prospérité est généralement donnée aux nations qui marchent dans les sentiers par lui assignés. La civilisation, fille du christianisme, le suit dans ses pérégrinations, accordant ses bienfaits à ceux qui le pratiquent. Voyez en effet, la foi s'éteignant sous le souffle impur des Mahométans, laisse les contrées d'Orient dans les ténèbres de la barbarie. En Angleterre, l'apostasie fit peut-être moins de mal, parcequ'elle conserva des vestiges du catholicisme ; néanmoins les pères du protestantisme ont martyrisé l'Irlande et creusé le gouffre encore béant du paupérisme. Les patriarches russes méconnaissent la souveraine paternité de l'Évêque de Rome ; ils tombent sous le despotisme des czars, et une tyrannie plusieurs fois séculaire produit enfin dans le peuple la secte invouable des nihilistes. La France veut abattre le signe de la Rédemption et proscrire le sacerdoce, elle roule et se souille dans des ruisseaux de sang. Napoléon, en se servant de sa foi put la retirer quelque temps du gouffre. Ainsi le Christ châtie les nations infidèles à ses desseins. Il n'a qu'à les laisser à elles-mêmes et aussitôt l'élément humain qui de sa nature tend au néant, suivant sa pente ordinaire, va de mal en pis, jusque dans les abîmes des plus profondes dégradations et des plus affreuses misères.

Le peuple canadien, lui, semble avoir généralement répondu jusqu'à cette heure aux desseins divins. Enfant de la France il a une destinée analogue à celle de sa mère patrie. Or la mission de la France fut d'être un peuple apôtre. Des écrivains tels que de Bonald, de Maistre, Veillot démontrent clairement cette thèse. La fille aînée de l'Église, selon ces illustres penseurs, fut faite grande par la Providence, précisément à cause de sa mission. Dieu lui donna un noble cœur, une puissante épée et la langue de l'éloquence pour qu'elle servît puissamment l'Église. Et tant que la France est fidèle à sa mission, elle étonne le monde par les génies qu'elle produit dans la législation, la guerre, les sciences, les lettres et les beaux-arts. Encore au commencement de ce siècle, l'idée religieuse fait de Bonaparte un géant devant qui tremblent les nations. Mais à peine l'Omnipotent veut-il persécuter le faible Vieillard, du Vatican que l'astre de sa renommée va s'éteindre dans l'océan de la ruine.